



## Migrations agricoles et dynamiques socio-spatiales dans la plaine de Poli (Nord Cameroun).

### Agricultural migrations and socio-spatial dynamics in the Poli plain (North Cameroon).

Nestor SOHBE DJIDIM<sup>1</sup>

**Abstract:** In response to the environmental crises that negatively affect agricultural production in the Far North region of Cameroon, farmers have been migrating to the Poli plain since the 2000s in search of fertile land. The aim of this study is to understand the new socio-spatial dynamics driven by the settlement of migrants in this region. The methodology is based on a field survey with GPS plot surveys. Data analysis was done via SPSS and spatialized maps in QGIS. It appears that the explanatory factors of these rural migrations are the socio-environmental crises. The settlement of migrants has led to the construction of six new villages, in which a strong ruralization of the formerly savannah space is observed. In addition, access to and management of the land lead to multifaceted conflicts between the actors.

**Keywords:** agricultural migration, environmental crises, socio-spatial dynamic, conflicts, Poli plain, Cameroon.

**Résumé :** En réponse aux crises environnementales qui affectent négativement les productions agricoles dans la région de l'Extrême Nord Cameroun, les paysans migrent depuis les années 2000 vers la plaine de Poli à la recherche de terres fertiles. Le présent travail vise à comprendre les nouvelles dynamiques socio-spatiales impulsées par l'installation des migrants dans cette région. La méthodologie s'appuie sur l'enquête de terrain avec les levées des parcelles au GPS. L'analyse de données s'est faite via SPSS et les cartes spatialisées sous QGIS. Il ressort que les facteurs explicatifs de ces migrations rurales sont les crises socio-environnementales. L'installation des migrants a abouti à la construction de six nouveaux terroirs, dans lesquels on observe une forte ruralisation de l'espace jadis savanicole. Par ailleurs, l'accès et la gestion du foncier entraînent des conflits multiformes entre les acteurs.

**Mots clés :** crises environnementales, migration agricole, dynamique socio-spatiale, conflits, plaine de Poli, Cameroun.

## INTRODUCTION

Les mobilités interrégionales en zone rurale est l'une des caractéristiques majeures des peuples de la savane du Nord-Cameroun depuis plusieurs décennies (BEAUVILAIN, 1980 ; BOUTRAIS, 1974). Ces déplacements qui se justifiaient autrefois principalement par les crises socio-environnementales, comme les sécheresses, les perturbations pluviométriques ou encore la saturation foncière (GONNE, 2004 ; BOUBA et al., 2017 ; TCHOKOUAGUEU *et al.*, 2019), se poursuivent encore aujourd'hui et se sont amplifiées suite à la recrudescence des changements environnementaux entraînant les fluctuations des précipitations, source de la baisse de la productivité dans les milieux ruraux (WATANG, 2010 ; GEMENNE *et al.*, 2017 ; DJOUKANG NGUIMFACK & BRUCKMANN, 2022). Au Nord-Cameroun, ces dynamiques rurales ont été observées surtout dans les plaines de l'Extrême-Nord (GONNE, 2004 ; ABOSSOLO NDONGO & NKANS BIOUELE, 2022) ou encore dans les plaines de la Bénoué (ROUPSARD, 1986 ; SEIGNOBOS, 2010 ; KOULANDI, 2005 ; MFEWOU, 2013). Si les migrations rurales en direction de la vallée de la Bénoué ont été étudiées, il faut cependant relever que ces travaux se sont plus intéressés aux mutations dans la vallée nord-est et sud de la Bénoué (SOHBE DJIDIM & WATANG ZIEBA, 2020). Certes, les installations dans la partie occidentale ont été évoquées dans certains travaux, mais les auteurs se sont appuyés uniquement sur les installations dans les localités de Touroua et Béka. Les installations dans la plaine de Poli apparaissent très récentes et, par ailleurs, elles se sont davantage amplifiées ces dernières années, laissant sur le terrain des effets socio-spatiaux et environnementaux remarquables sans qu'une étude de leur ampleur ne soit encore réalisée.

## ZONE D'ETUDE

La plaine de Poli est située dans la vallée occidentale de la Bénoué entre 7°55' et 8°32' de longitude Est et entre 12°34' et 13°19' de latitude Nord (Fig. 1).

<sup>1</sup> Département de Géographie, Université de Maroua, Maroua, Cameroun. [nsohbe11@gmail.com](mailto:nsohbe11@gmail.com)

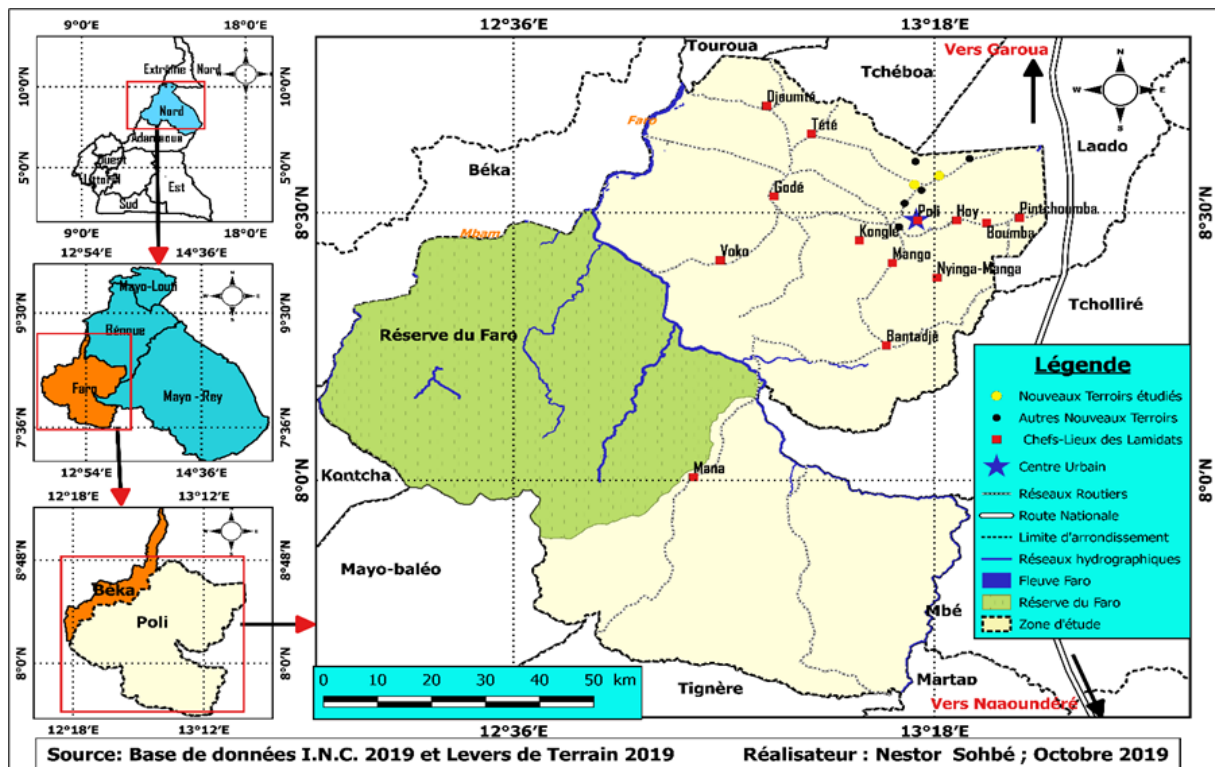


Figure 1.- Localisation de la zone d'étude

## MÉTHODOLOGIE

La collecte de données s'est appuyée sur des enquêtes de terrain auprès des populations migrantes installées dans deux terroirs<sup>2</sup> d'étude. Il s'agit des terroirs de Sirdjam (8°34' N, 13°16' E) et Balané (8°36' N, 13°18' E). Le questionnaire a ciblé un échantillon de 110 migrants agriculteurs et agro-éleveurs. Hormis les enquêtes, des entretiens directs ont été réalisés auprès de certains acteurs clés impliqués dans la gestion des terres et des conflits. Par ailleurs, les levés de parcelles en friche au GPS ont été également effectués dans ces deux terroirs soumis à l'étude. Enfin, des archives portant sur les conflits fonciers et agropastoraux retrouvés dans les instances juridictionnelles et administratives compétentes de la région (gendarmerie, justice) ont été consultées pour compléter les données primaires. Les informations collectées ont fait l'objet d'une analyse en composantes principales à l'aide du logiciel SPSS et les cartes d'occupation des sols spatialisées sous le logiciel QGIS.

## RESULTATS

### 1. Nouveaux flux migratoires

La migration des populations de la région de l'Extrême-Nord vers la région du Nord est un vieux flux migratoire qui date des années 1970 (ROUPSARD, 1986). Elle constitue l'écoulement migratoire le plus important observé au Nord-Cameroun (WATANG ZIEBA, 2010). Ces mouvements se sont déroulés pendant plusieurs années sous l'encadrement de l'État (migrations organisées), ainsi que sous les propres initiatives des paysans (migrations spontanées). Ces migrants, originaires pour la plupart de la région de l'Extrême-Nord considérée comme une zone en crise (ROUPSARD, 1986), se sont installés dans deux grands bassins de la région : le nord-est et le secteur sud-est Bénoué. Ayant été interrompues suite à la crise économique qui a soufflé sur le pays, les migrations ont repris vers les années 2000 en direction de la plaine de Poli. Ces migrations que nous qualifions de récentes n'ont pas été cartographiées. La figure 2 ci-dessous fait ressortir les anciens et les nouveaux flux migratoires vers la région Nord. Les flèches de couleur noire illustrent les anciens flux tandis que les flèches de couleur jaune indiquent les nouveaux flux. La grosseur du trait est proportionnelle à l'intensité du flux migratoire. On observe que la plupart des migrants de la plaine de Poli proviennent de la plaine du Diamaré au sud-est de la région de l'Extrême-Est, région en crise (ROUPSARD, 1986). On observe également des mobilités spatiales des

<sup>2</sup> Un terroir désigne ici une portion de terre, possédant des limites floues, appropriée, aménagée et utilisée par une communauté rurale.

populations de la vallée Nord-Est de la Bénoué sous la forme de migration de seconde génération, sans oublier la migration frontalière effectuée par les éleveurs Mbororos en provenance du Nigéria qui se sont sédentarisés dans ladite plaine.

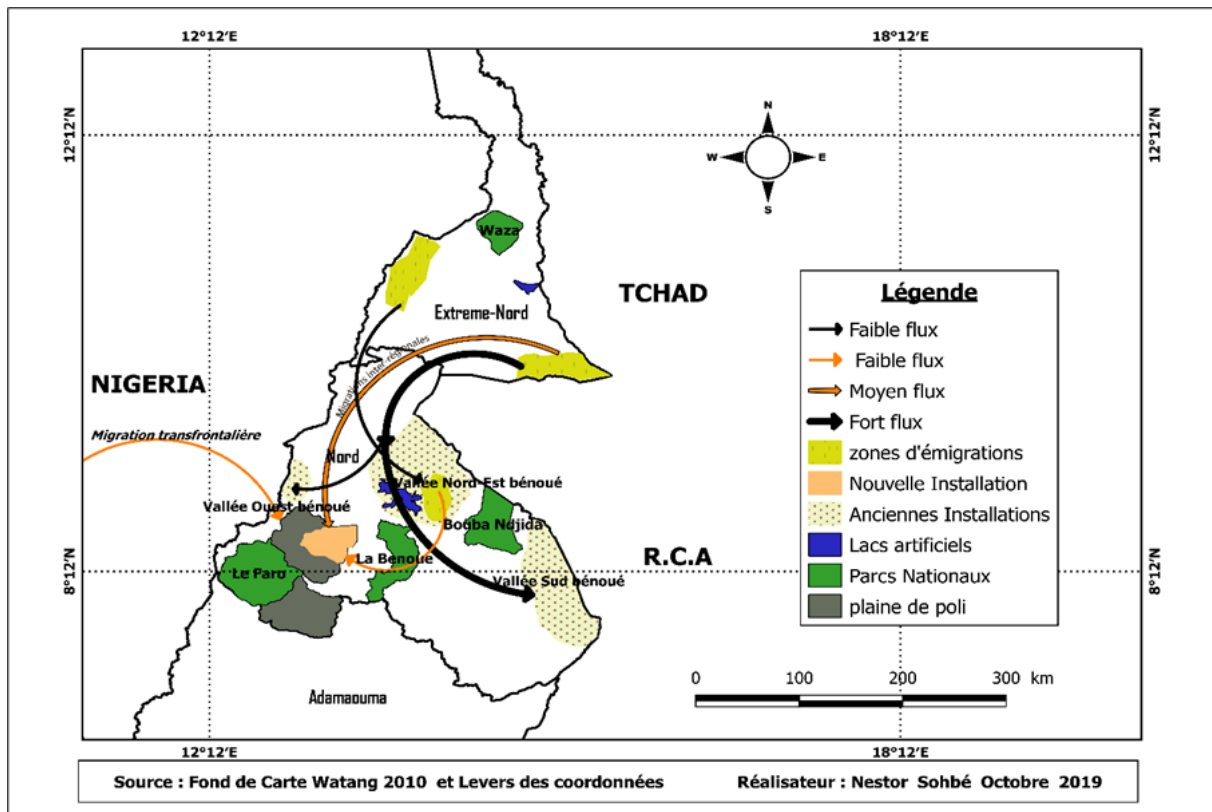


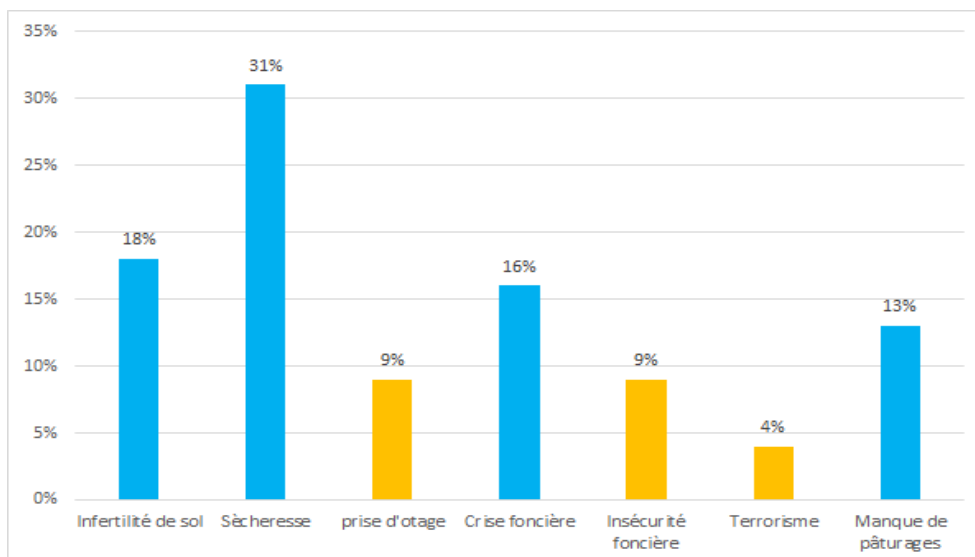
Figure 2.- Dynamiques des flux migratoires au Nord-Cameroun

## 2. Facteurs de migrations

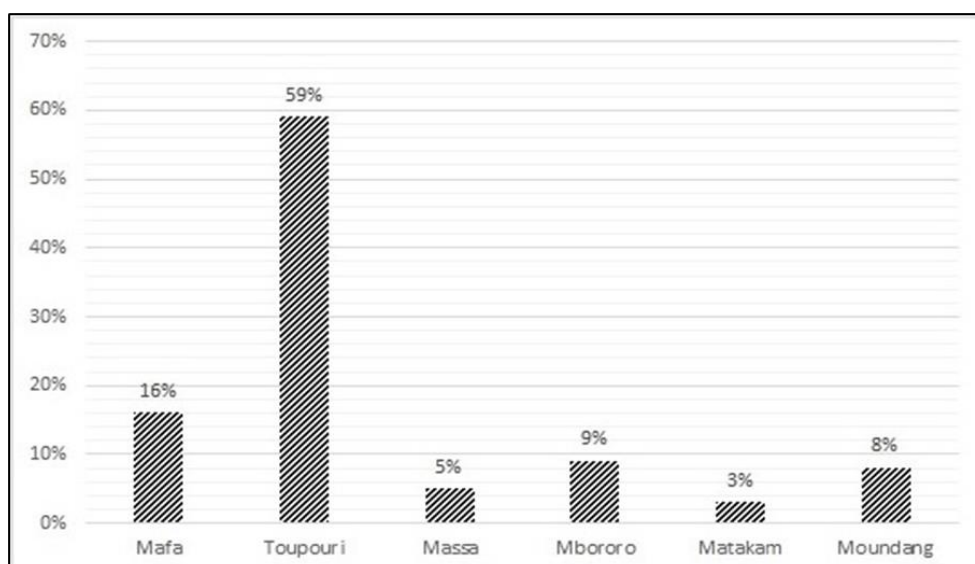
Quant aux facteurs provoquant les déplacements de populations, ils semblent évoluer avec le temps. Autrefois, les migrations rurales au Nord-Cameroun s'expliquaient exclusivement par des crises environnementales (sécheresse, infertilité des sols, saturation foncière, etc.). C'est ce qui se dégage des travaux antérieurs de plusieurs auteurs (BOUTRAIS, 1974 ; ROUPSARD, 1986 ; KOULANDI, 2005 ; SEIGNOBOS, 2010). Si ces anciens facteurs sus-évoqués continuent d'alimenter des flux migratoires contemporains, d'autres se sont ajoutés. Ainsi, on observe aujourd'hui l'émergence de nouveaux facteurs non négligeables dans l'explication des mobilités humaines au Nord-Cameroun. La figure 3 fait un état des lieux de l'évolution de ces différents facteurs. Les trames de fond bleu constituent les anciens facteurs des migrations communs aux années 1970 et 1980 tandis que les trames de fond jaune représentent les nouveaux facteurs de migrations non mentionnés lors de précédentes études au Nord-Cameroun. Plusieurs causes de la migration ont été identifiées dans les nouveaux terroirs. On peut les regrouper en deux catégories à savoir : les anciens facteurs et les nouveaux facteurs. La figure 3 met en tête comme anciens facteurs (i) la sécheresse (31 %), (ii) l'infertilité des sols (18 %), la crise (saturation) foncière (16 %), et (iv) la précarité des conditions d'élevage (manque de pâturages, 13 %). Parmi les nouveaux facteurs, les tensions sociales apparaissent et constituent des facteurs de déclenchement des déplacements de populations : les prises d'otages et l'insécurité foncière (9 %), et le terrorisme (4 %). Mais de toute évidence, il ressort toujours que ce sont les crises socio-environnementales qui constituent les facteurs majeurs (78 %) dans l'explication des migrations actuelles.

## 3. Effets sociodémographiques des nouvelles migrations

Au plan sociodémographique, l'impact de l'installation des migrants dans la zone d'accueil se perçoit à travers la diversité des profils ethniques des migrants (Fig. 4). Les principales ethnies représentées sont les Toupouri avec plus de 59 %, suivies des Mafa (16 %). Les autres ethnies, comme les Massa, Mbororo, Matatkam et Moundang, sont moins représentées avec systématiquement moins de 10 % des migrants. Cette dynamique montre la richesse ethnique des flux migratoires en direction de la plaine de Poli.



**Figure 3.-** Évolution des facteurs des migrations rurales au Nord-Cameroun  
(Source : Enquête SOHBE DJIDIM, avril 2019).



**Figure 4.-** Profils ethniques des migrants agricoles au Nord-Cameroun  
(Source : Enquête SOHBE DJIDIM, mai 2017).

#### 4. Transformations spatiales liées aux migrations dans les nouveaux territoires

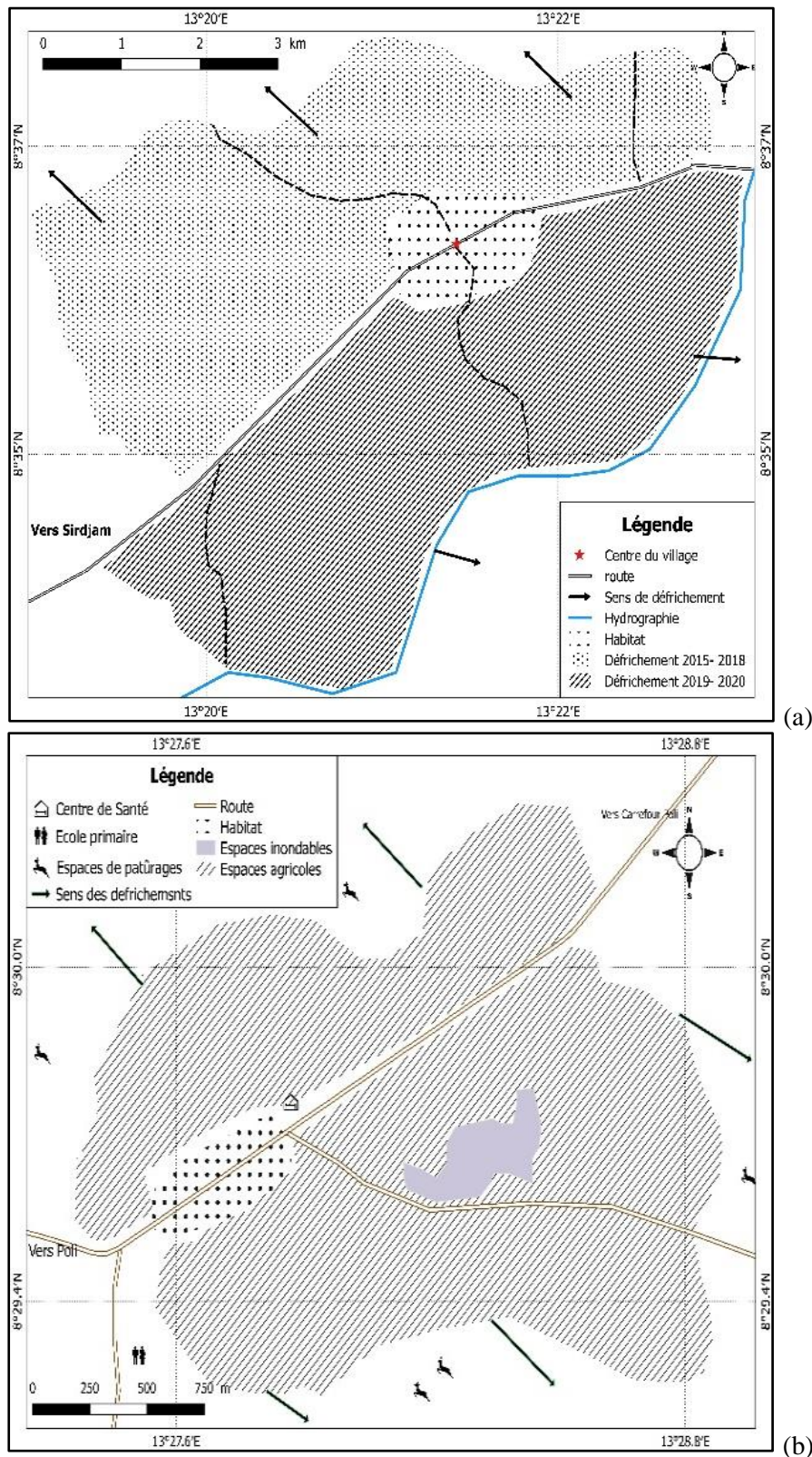
L'installation des migrants dans la plaine de Poli s'est accompagnée de transformations profondes de l'espace. Celles-ci sont perceptibles à travers l'ouverture des fronts agricoles qui ont profondément transformés un paysage rural jadis savanicole. La figure 5 présente l'occupation de l'espace dans deux terroirs en construction. Cette construction de nouveaux terroirs agricoles témoigne du processus de transformation de l'espace par les migrants. Avant les années 2010, ce milieu était couvert d'une savane arbustive. On passe désormais de la savane arbustive à un paysage rural, marqué par l'implantation de nouveaux villages et l'ouverture de champs, autour desquels gravitent les éleveurs transhumants. Certes, l'ouverture de ces fronts agricoles est un vecteur de développement économique, mais lorsque qu'on analyse les enjeux environnementaux, la question s'avère inquiétante au regard des défrichements et de la réduction des espaces naturels.

Les impacts sociaux de ces migrants sont analysés sous le prisme des conflits ruraux. Il se dégage que l'arrivée des migrants n'a pas pour unique conséquence les défrichements, mais aussi un bouleversement des liens sociaux qui tendent plus vers des rapports plus conflictogènes que complémentaires entre les individus. Deux types de conflits ont été répertoriés sur le terrain : les conflits fonciers et les conflits agropastoraux.

La ressource foncière a toujours fait l'objet de conflits entre les acteurs du monde rural (CHAUVEAU & MATHIEU, 1998). Sont considérés comme conflits fonciers ici, toutes les tensions et compétitions pour l'accès à



la terre (désaccords, différends, querelles et affrontements violents). Ces tensions foncières qui tirent directement leurs fondements dans l'augmentation de la population rurale suite aux nouvelles installations massives dans les terroirs, se couplent aussi à de nouvelles formes de transactions foncières imparfaites et des achats de terres sans règles bien définies.



**Figure 5.-** Défrichement et occupation des sols à (a) terroir de Bridji et (b) terroir de Mandara (Source : Enquête SOHBE DJIDIM, levée des parcelles au GPS, 2019-2020).

Le tableau 1 présente les types conflits fonciers enregistrés entre 2015 et 2017 et met en exergue trois principales causes des conflits fonciers. Il ressort que la Akkra<sup>3</sup> constitue la cause majeure des tensions foncières. Sur 110 ménages enquêtés, 49 ménages (45 %) confirment avoir été victime au moins d'un conflit foncier, dont 22 résulteraient d'une malversation de transaction foncière, soit 45 % des conflits. Le chevauchement des droits d'accès et d'usages représente la deuxième cause de conflits fonciers, soit un effectif de 15 conflits (30 % des conflits recensés). Finalement, les confusions des limites des parcelles occupent 25 % des cas de conflits notifiés.

**Tableau 1.-** Typologies des conflits fonciers, effectifs et pourcentages  
(Source : Enquête SOHBE DJIDIM, avril 2019).

Cause des conflits	Effectifs	Pourcentage
<b>Transaction foncière</b>	22	45 %
<b>Confusion des limites des parcelles</b>	12	25 %
<b>Chevauchement des droits d'usages</b>	15	30 %
<b>Total</b>	49	100 %

Avant l'installation des migrants, les conflits agriculteurs-éleveurs existaient, mais de façon sporadique. Avec l'arrivée des migrants, le phénomène a pris de l'ampleur et les conflits sont devenus de plus en plus fréquents dans les terroirs. Trois principales causes de conflits agropastoraux ont été identifiées : la dévastation des champs par le bétail, l'encombrement des pistes à bétail et points de breuvage (Mayo) par les cultures et la progression des fronts agricoles sur les fronts pastoraux (Tab. 2).

**Tableau 2.-** Typologies des conflits agropastoraux, effectifs et pourcentages  
(Source : Enquête SOHBE DJIDIM, avril 2019).

Cause des conflits agropastoraux	Effectifs	Pourcentage
<b>Dégâts champêtres</b>	38	68 %
<b>Encombrement des pistes à bétail par les champs</b>	11	20 %
<b>Progression des fronts agricoles sur les fronts pastoraux</b>	7	12 %
<b>Total</b>	56	100 %

Au total, 56 conflits agropastoraux ont été enregistrés au cours de la période d'enquête allant de mai à juillet 2017. Chaque type de conflit n'a pas la même importance. Les dégâts champêtres sont les plus importants, avec 68 % des cas notifiés. Un conflit agropastoral sur cinq est dû à l'obstruction des pistes à bétails et des points d'eau par l'exploitation des terres agricoles et, finalement, la progression des fronts agricoles sur les terres pastorales causent 12 % des conflits agropastoraux recensés. Ces conflits qui opposent les différents acteurs sont parfois meurtriers et laissent sur le terrain des rancœurs indélébiles. L'exemple pertinent est celui qui a eu lieu dans le terroir de Balané en septembre 2015. D'après un témoin oculaire de la circonstance dans un entretien libre, il déclare : « *Ce conflit a opposé les agriculteurs Tupuri aux éleveurs Mbororo suite aux dégâts champêtres causés par les bêtes des éleveurs. Les Mbororo ont libéré de nuit leurs bêtes sur les champs des agriculteurs sciemment pour exprimer leur mécontentement face la progression des défrichements sur les espaces de pâture dont ils ont le contrôle depuis des années. Le bilan fait état de trois morts et quatre blessés du côté des éleveurs et un blessé du côté des agriculteurs. Le chef du village et deux forces de maintien de l'ordre ont été incarcérés pour manquement grave au respect de déontologie dans cette bataille* ».

## DISCUSSION

L'analyse des conséquences socio-environnementales des phénomènes migratoires dans les territoires d'immigration ou d'émigration n'est pas propre au Nord-Cameroun, elle est une question universelle et constitue une problématique d'actualité scientifique de notre siècle. Avec le fort accroissement démographique actuel, couplé aux multiples crises socio-environnementales et sécuritaires qui secouent les sous-régions d'Afrique en général et le Cameroun septentrional en particulier, les migrations rurales se sont intensifiées ces dernières années. Les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche corroborent et divergent avec ceux de nos prédécesseurs ayant abordés la même thématique qu'il convient de mentionner ici. Déjà au Nord Cameroun, GONNE (2004) et WATANG ZIEBA (2010) dans les plaines du Diamaré, et ROUPSARD (1986), SEIGNOBOS (2010), GONNE (2005) et MFEWOU (2013) dans la vallée de la Bénoué, ont observé des mutations spatio-agricoles, en particulier une modification des modes d'accès à la terre et une exacerbation des conflits fonciers liées aux mobilités humaines

<sup>3</sup> **Akkra** : Terme Tupuri qui désigne la location ou les transactions foncières.

dans les terroirs. Perçues sous l'angle d'analyse des effets des migrations, nos observations actuelles concordent avec leurs résultats antérieurs.

Au-delà du contexte camerounais, ces observations convergent également avec celles des chercheurs travaillant en Afrique de l'Ouest à l'instar de GONIN (2018) dans l'ouest du Burkina-Faso ou MOUKAILA (2005) dans le nord-est du Niger, où des dynamiques démographiques, les mutations spatio-agricoles et les conflits fonciers liées à l'installation des migrants ont été également observées. Par ailleurs, ce travail révèle que les travaux antécédents sur les questions migratoires au Nord Cameroun n'ont pas permis de recenser toutes les dynamiques socio-spatiales. Les migrations en direction de la plaine de Poli sont très récentes, et donc non caractérisées. La présente étude révèle donc des caractères originaux non seulement au niveau de la zone d'étude, mais surtout elle met également en évidence les nouveaux facteurs liés à la dégradation sécuritaire (prises d'otages, insécurité foncière et terrorisme) qui expliquent en grande partie les phénomènes migratoires au Nord Cameroun

## CONCLUSION

Au terme de cette étude portant sur les dynamiques socio-spatiales liées à l'installation des migrants dans la plaine de Poli, il en ressort que les crises socio-environnementales constituent les principaux facteurs explicatifs de ces nouvelles vagues des migrations observées. Par ailleurs, ce travail montre que la région de Poli est devenue un nouvel eldorado agricole privilégié par les migrants actuels originaires de la région de l'Extrême-Nord au détriment de la vallée nord-est Bénoué, historiquement reconnue comme une zone d'installation prioritaire des migrants depuis les années 1970. Ces installations s'accompagnent de défrichements qui causent des enjeux environnementaux inquiétants. C'est pourquoi toute initiative stratégique visant la restauration durable de l'écosystème forestier menacé devra nécessairement impliquer les acteurs en prenant en compte leurs aspirations ainsi que les différentes formes d'usages qu'ils font de ces ressources.

## REMERCIEMENTS

Les données contenues dans ce travail sont issues de mes propres recherches en Master, financées par la famille de M DJIDIM DAIKISSAM. L'auteur la remercie vivement du fond de cœur pour leur contribution.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABOSSOLO NDONGO, J., & NKANS BIOUELE, C., 2022. Contraintes environnementales et migrations des populations du grand Nord Cameroun vers les berges du barrage de Lom-Pangar. Essai de compréhension des mobilités intérieures. *Geo-Eco-Trop*, 46(4): 477-487.
- BEAUVILAIN, A., 1980. Les migrations au Nord-Cameroun. *Revue de Géographie du Cameroun*, 1(1): 1-13.
- BOUBA, L., SAUVAGNARGUES, S., GONNE, B., AYRAL, P.-A., & OMBOLO, A., 2017. Tendances pluviométriques et aléa d'inondation à l'Extrême-Nord Cameroun. *Geo-Eco-Trop*, 41(3): 339-358.
- BOUTRAIS, J., 1974. *La colonisation des plaines par les montagnards au Nord du Cameroun (Monts Mandara)*. ORSTOM: Paris, France.
- CHAUVEAU, J.P., & MATHIEU P., 1998. *Dynamiques et enjeux des conflits fonciers*. In LAVIGNE DELVILLE P. (Ed.), *Quelle politique foncière pour l'Afrique rurale ? Réconcilier pratique, légitimité et légalité* (pp. 243-258). Karthala: Paris, France.
- DJOUKANG NGUIMFACK, V., & BRUCKMANN, L., 2022. Perception des changements climatiques dans l'Ouest du Cameroun : exemple de Santchou. *Geo-Eco-Trop*, 46(4): 509-518.
- GEMENNE, F., BLOCHER, J.M.D., DE LONGUEVILLE, F., VIGIL DIAZ TELENTI, S., ZICKGRAF, C., GHARBAOUI, D., & OZER, P., 2017. Changement climatique, catastrophes naturelles et déplacements de populations en Afrique de l'Ouest. *Geo-Eco-Trop*, 41(3): 317-337.
- GONIN, A., 2018. Concurrences spatiales, libre accès et insécurité foncière des éleveurs (sud-ouest du Burkina Faso). *Les Cahiers du Pôle Foncier*, 20.
- GONNÉ, B., 2004. Dynamique migratoire et mutations foncières dans les plaines du Nord- Cameroun : le cas de terroir de Bourgou. *Revue de Géographie du Cameroun*, 16(1): 42-49.
- GONNÉ, B., 2005. *Migrations et problématique d'installation récente des paysans Toupouri dans la vallée de la Bénoué (Nord-Cameroun)*. In *Migrations et mobilités spatiale dans le bassin du lac Tchad, colloque Méga, Maroua, 31 octobre-2 novembre 2005* (pp. 34-47).

- KOULANDI, J., 2005. *Les migrations des populations de l'extrême-nord dans la vallée de la Bénoué*. In Migrations et mobilités spatiale dans le bassin du lac Tchad, colloque Méga, Maroua, 31 octobre-2 novembre 2005 (pp. 34-47).
- MFEWOU, A., 2013. Migrations, dynamiques agricoles et problèmes fonciers en Afrique subsaharienne : périmètre irrigué de Lagdo (Nord Cameroun). *Cybergeo : European Journal of Geography*, 663. doi: [10.4000/cybergeo.26092](https://doi.org/10.4000/cybergeo.26092)
- MOUKAILA, H., 2010. *Migrations de colonisation agricole et dynamique du peuplement dans les communes rurales de Say et Tamou*. Thèse de doctorat, Université de Niamey: Niamey, Niger.
- ROUPSARD, M., 1986. Migrations et développement rural au Nord-Cameroun. *Cahiers géographiques de Rouen : Etudes sahéliennes*, n° spécial: 9-26.
- SEIGNOBOS, C., 2010. Une négociation introuvable ? L'exemple du Mayo-Rey dans le Nord-Cameroun. *Annales de Géographie*, 676: 657-677.
- SOHBÉ DJIDIM, N., & WATANG ZIÈBA, F., 2020. Acquisition foncière à grande échelle dans un contexte de migration dans la plaine Nord-Est de Poli. *Cahier foncier au Tchad*, 14: 49-76.
- TCHOKOUAGUEU, F.A., BRUCKMANN, L., & OZER, P., 2019. Interactions entre changements environnementaux et migrations dans l'Ouest du Cameroun : exemple de la commune rurale de Kékem. *Geo-Eco-Trop*, 43(2): 299-308.
- WATANG ZIÈBA, F., 2010. *Muskuwaari, immigration et mutations spatio-agricoles en pays Guiziga (Extrême-Nord-Cameroun)*. Thèse de doctorat, Université de Ngaoundéré: Ngaoundéré, Cameroun.